



« *Petits liens* »



avril 2015

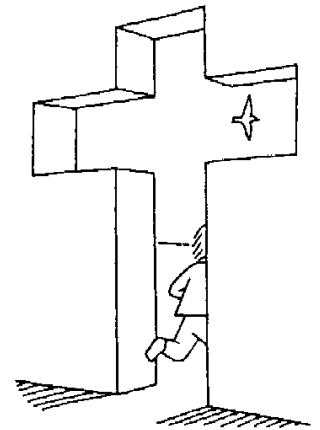
n° 41

Fraternité séculière Charles de Foucauld – Île-de-France

Pâques

Résurrection, passage de la vie à la Vie

La mort est une naissance



Quand un enfant est dans le ventre de sa mère, il est bien. Il ne connaît pas d'autre univers. Bien sûr, il ne sait pas très bien pourquoi il y a le long de lui-même ces choses qui poussent : des yeux, des bras, des jambes, choses apparemment inutiles ! Puis vient le jour où on le retire assez brutalement de ce qui pour lui est le monde. Nous appelons cela une naissance, mais pour lui c'est une mort. Et il hurle de peur... Bientôt cependant, l'enfant se découvre toujours en vie et merveilleusement adapté au monde nouveau où depuis peu il se trouve. Et ses yeux, ses bras, ses jambes apparemment inutiles, voilà qu'il comprend maintenant : tout cela le préparait à sa nouvelle vie. Enfin, de ses propres yeux il regarde sa mère, qui ne l'a jamais quitté, mais dont il découvre seulement maintenant le visage... !

Ainsi est notre monde. Ainsi est notre vie. L'univers est comme un grand ventre : vastes entrailles où l'humanité lentement prend forme humaine. Bien sûr, nous nous sentons parfaitement chez nous, mais nous sommes aussi perplexes. Comme des yeux, des bras, des jambes apparemment inutiles, inefficaces, traînent le long de nous mêmes des désirs de vie infinie, de mal vaincu, d'amour fou, de fraternité absolue... Un jour l'univers accouchera enfin l'humanité parvenue à son terme- et nous appellerons cela une mort. Nous risquons même de hurler de peur ! Mais Dieu appelle cela une naissance.

Avec des larmes de joie, nous découvrirons que tout, absolument tout de notre vie humaine, nos amours modestes, nos grandes joies, nos échecs, nos deuils, nos souffrances... Tout nous aura merveilleusement préparés à cette vie nouvelle. Rien ne sera perdu. Et comme l'enfant découvre le visage de sa mère, nous découvrirons le visage de notre Dieu, nous découvrirons aussi que Dieu ne nous a jamais quittés !

Selon la foi chrétienne, ce grand « accouchement » a déjà commencé. Et c'est notre Seigneur Jésus qui en a souffert les premières douleurs et nous a montré ainsi que la mort est morte, ou que la mort est, en fait une naissance

La Pâques, la résurrection, le passage de la vie à la VIE, voilà ce que nous sommes appelés à célébrer aujourd'hui.

Terence Sutcliffe

Charles de Foucauld, les musulmans et nous

Une petite fraternité Chrétiens—Musulmans dans le Val d'Orge

Charles de Foucauld a quitté son milieu social aristocratique, sa profession militaire ; il a tâtonné dans diverses directions pour conformer sa vie à celle du Christ — pauvre et serviteur.

La foi des musulmans l'a interpellé à plusieurs reprises : il est allé vers eux au Maroc, au Moyen-Orient, au Hoggar, les a côtoyés, a partagé des moments de vie. Comment s'inspirer de ce qu'il a vécu, dans notre monde d'aujourd'hui ?



L'Islam est la deuxième religion de France : pas besoin d'aller vers les musulmans au-delà des frontières... il s'agit de « vivre ensemble » ici et maintenant ; à chacun de voir comment.

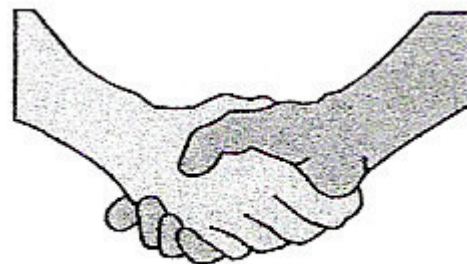
Certains d'entre nous, les « pieds noirs » ont une vision des musulmans qui s'enracine dans leur passé, dans l'Algérie d'avant l'Indépendance. D'autres vivent au sein de leur famille, la conversion d'un des leurs à l'Islam. Quelques parents voient leur enfant s'engager dans un mariage mixte. Dans nos responsabilités associatives, nous rencontrons au jour le jour des personnes qui pratiquent ou non, mais se réclament d'une culture différente.

La liste n'est pas exhaustive... Je n'ai pas ces expériences, dont certains d'entre nous pourraient témoigner mieux que moi, mais j'ai la chance de participer à la petite « fraternité chrétiens-musulmans du Val d'Orge ».

Ce groupe existe depuis une dizaine d'années. Au travers de rencontres, soit à la mosquée, soit au centre paroissial, nous nous entraînons à connaître nos religions respectives, Bible et Coran, nos fêtes, nos prières.

La pièce de théâtre « Pierre et Mohammed », dialogue d'amitié entre l'évêque d'Oran et son chauffeur, a rassemblé les deux communautés. Djamel, lors de l'eucharistie du 11 janvier, a exprimé son indignation envers les violences commises au nom de l'Islam. Il avait précédemment dit sa solidarité envers les chrétiens au moment des massacres en Irak ; Djamel c'est l'épicier du quartier.

Dépassant ces initiatives locales, la fraternité rejoint celles que le diocèse organise : nous fêtons ensemble à Longpont l'Annonciation, temps d'échanges, de prières, de témoignages avec Mgr Dubost et Galeb Bencheikh. Plus largement, il nous est proposé un geste concret de jeûne à l'initiative de chrétiens, juifs, musulmans et bouddhistes.



Comment ne pas se réjouir de tout ce qui germe pour apaiser les relations et faire advenir la fraternité dans le quotidien de chacun ?

Colette—Fraternité du Val D'orge (Essonne)

Comment j'ai été amené à connaître la Fraternité

Un membre récemment arrivé dans la fraternité du Val d'Orge nous partage son cheminement à la rencontre de Charles de Foucauld et de la fraternité.

Chargé de la préparation du journal paroissial « *La voix de Saint-Michel* »¹ depuis l'année 1998, j'en étais le directeur de la publication (titre bien pompeux). J'étais donc en première ligne pour rechercher les articles susceptibles de paraître dans le journal. Cela faisait partie de ma responsabilité : recherche d'articles, préparation de la mise en page, relecture des documents (toujours en équipe), contacts avec l'éditeur Bayard pour terminer par « le bon à tirer ».

Courant 2010, j'ai appris qu'une « petite équipe » se réunissait sous le nom de fraternité « Charles de Foucauld » dans les locaux de la maison paroissiale. J'ai rapidement pris contact avec la responsable, Colette Hubert. Elle est toujours là. Nous avons convenu de préparer un « petit papier » pour la *voix de Saint-Michel*.

C'est de cette façon que j'ai rencontré la Fraternité. J'avais bien sûr entendu parler de Charles de Foucauld, mais sans plus. Pour mieux faire connaissance, j'ai été invité à une réunion du groupe. Un article a donc été préparé pour le journal paroissial.

Tout simplement je suis retourné aux réunions suivantes. Et j'y ai associé mon épouse. Nous sommes maintenant membre du « groupe de Saint Michel »

Qu'est-ce que nous y avons trouvé ? Une équipe, à majorité féminine. Une ambiance très amicale et des échanges sur notre vie de chrétien. Une lecture et le plus souvent une étude d'un évangile du moment. Une prière choisie par une/un équipier. La durée moyenne de ces rencontres est de deux heures, une fois par mois.

Au fil des réunions, les sujets de débats étaient variés, sur la vie quotidienne, sur notre foi, sur les événements en France et dans le monde... Cela n'a pas manqué en ces derniers temps.

Mais pour moi et mon épouse, nouveaux membres, une chose manquait. Dans cette petite fraternité, on échange beaucoup, mais très rarement sur frère Charles. Or nous avons besoin de faire « plus ample connaissance ».

Alors j'ai trouvé, en 2014, un livre sur Charles de Foucauld, à la kermesse paroissiale, avec l'aide de Colette. J'ai donc entrepris sa lecture. J'ai, bien entendu, appris « plein » de choses. Et depuis novembre 2014, un petit quart d'heure est consacré à suivre le Frère Charles dans sa vie. Par petite dose, pour ne pas négliger certains détails, d'une grande importance pour bien comprendre.

Et nous sommes donc très heureux d'échanger sur notre Foi. Nous n'avons pas fini de découvrir le Frère Charles et tout ce qui touche à la Fraternité.

Henri Francis Perez

Dans sa 87ème année, elle a cessé de paraître après le n° de Noël 2012.

Crèche vivante de Noël 2014 à Vauréal

Du 19 au 21 décembre, une crèche vivante s'installe place de l'Abbé Pierre à Vauréal (95).

Les paroisses catholiques de l'Hautil regroupant les trois clochers de Neuville – Jouy le Moutier et Vauréal organisent pour la huitième année consécutive une crèche vivante sur le parvis de l'église Sainte-Claire. Pendant trois jours, de nombreux figurants et les animaux de la ferme d'Écancourt (chèvres, bouc et moutons) se relaient pour animer le quartier de la Bussie et rappeler à chacun la signification de la Noël.

Des animations entièrement gratuites et ouvertes à tous sont organisées pour cette nouvelle édition : concert de Noël, chorales, concert de gospel, représentations de la pièce "La lumière de Noël", concert d'orgue, boissons chaudes, gâteaux à volonté et repas géant...

Depuis 2006, notre ancien curé, le père Amaury Cariot, a mis en place avec tous ses paroissiens une crèche vivante qui se poursuit aujourd'hui avec le père Tang.

De nombreux paroissiens, prêtres – curé et diacres – (une centaine de personnes) participent avant, pendant et après « l'ouverture » de la crèche qui dure deux jours et demi. Les réunions se succèdent pendant plusieurs semaines. Je viens quant à moi faire une révision des costumes pour les bergers, les anges, Marie, Joseph, etc... Je prends également le polystyrène afin de découper et peindre les ailes à refaire à la maison.

Le jour J, il faut installer la crèche qui accueille les animaux et loger ceux-ci durant deux nuits dans le garage de l'église (Carine dort près d'eux pour les calmer pendant la nuit), les couturières ont vérifié tous les costumes et le repassage fait par une autre personne car cela représente beaucoup de vêtements : 2 Marie – 2 Joseph – 5 anges - 5 bergers – 3 rois mages Gaspard Melchior et Balthazar – l'ange Gabriel (perché sur le toit de l'église) les comédiens de la pièce "La lumière de Noël", etc.

Tous les paroissiens se relaient tous les demi-heures pour endosser leurs costumes, aidés par les costumières (j'adore faire cela), etc. Marie Do est notre grande chef d'orchestre, elle a six yeux et quatre oreilles. Dans la salle des costumes, les acteurs « en herbe » se relaient et c'est une joyeuse cacophonie entre ceux qui partent costumés, ceux qui arrivent et que l'on aide à se déshabiller... Certains petits anges pleurent un peu car ils sont intimidés, leur maman les rassure et tout s'arrange.

Une petite entreprise qui se prépare 8 à 9 mois avant. C'est la fête et la joie de Noël !

*Marie Rose Boisson-Mathelin,
Fraternité de Jouy-le-Moutier (95)*



Chanter Noël au cirque



C'est l'expérience que je fais depuis de nombreuses années.

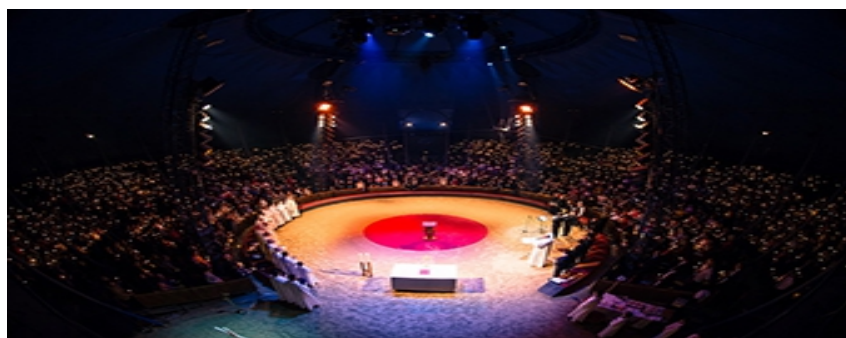
En effet, trouver une messe de minuit à Paris pour Noël, sauf à Notre-Dame et au Sacré Cœur, ce n'est pas possible... le confort des réveillons a fait déplacer les horaires des paroisses.

Or, la famille Grüss, catholique, a souhaité célébrer Noël par la messe. C'est ainsi que depuis 40 ans, après le spectacle du cirque, la piste est installée en lieu de célébration, par les soins de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, dont dépend le cirque monté près de la porte de Passy, dans le Bois de Boulogne.

Pour animer cette messe sous le chapiteau qui attend 3000 personnes, il faut une chorale pour soutenir le chant de l'assemblée un peu hétéroclite, de cette nuit de Noël. Près de 200 choristes venant de diverses chorales et paroisses constituent, pour cette occasion, un chœur liturgique. Pour cela, trois répétitions en décembre et une générale avant le spectacle sont organisées afin de produire pour la veillée et la messe une célébration digne et festive. Un coordinateur et un chef de chœur s'emploient avec beaucoup de dévouement et de compétence à donner le meilleur possible et stimuler le chœur d'une nuit. Il faut dire aussi que tous les membres de la famille Grüss participent par les lectures et l'acclamation de l'évangile. La quête sera entièrement versée aux religieuses des Oblats de l'Assomption qui s'occupent d'orphelins et d'enfants abandonnés.

Cela fait une dizaine d'années que j'y participe et j'avoue que cette expérience est pour moi très enrichissante.

Lorsqu'à l'annonce de la naissance de Jésus, 3000 bougies s'allument, "une grande lumière s'est levée parmi vous", le chapiteau se transforme en grande cathédrale de lumière et après avoir vu un spectacle de grande esthétique, on expérimente véritablement la Joie de Noël, partagée avec tous ces gens venus fêter Noël avec des motivations sûrement très différentes, mais qui, pour une nuit, se trouvent rassemblés autour de leur SAUVEUR.



*Monique Houdayer
Fraternité de Paris*

Récollecion: l'attention aux proches

Le dimanche 11 Janvier 2015, s'est tenue une journée de récollecion animée spirituellement par le petit frère Tullio au centre paroissial Ste Geneviève, à Palaiseau (Essonne). Les enfants des participants y étaient accueillis, une animation étant organisée par les parents.

L'accueil s'est fait au centre paroissial avec partage des nouvelles et échanges sur les textes du jour, suivis d'une belle messe animée par la Fraternité à l'église St-Martin de Palaiseau.

Le partage du repas nous a permis de nous retrouver. Les conversations tournaient autour des événements récents : les attentats terroristes au siège de Charlie Hebdo à Paris et dans la superette casher ayant eu lieu la semaine précédente. Plusieurs personnes ont ensuite choisi d'aller participer à la manifestation à Paris l'après-midi ; d'autres sont partis après l'exposé de Tullio.

Tullio nous a d'abord raconté sa vie de petit frère puis a développé le thème choisi :

L'attention à ceux qui sont proches de nous, sous l'éclairage de Jésus et de Frère Charles.

Nous avons découvert le parcours de Tullio qui à l'image de Charles de Foucauld ne fut pas linéaire.

"Mes dernières retraites de diaconat et de sacerdoce m'ont montré que cette vie de Nazareth, ma vocation, il fallait la mener, non dans la Terre Sainte tant aimée, mais parmi les âmes les plus malades, les brebis les plus délaissées. Ce banquet divin, dont je suis le ministre, il fallait le présenter non aux frères, aux parents, aux voisins riches, mais aux plus boiteux, aux plus aveugles, aux âmes les plus abandonnées, manquant de prêtres."

(Lettre de Charles de Foucauld du 8 avril 1905 à l'abbé Caron).

Tullio, avec des paroles pleines d'humilité mais une richesse d'humanité, à l'image de Charles de Foucauld, nous a parlé de ses expériences dans différents pays et continents, de l'Italie à l'Afrique, puis la France, partageant l'existence des plus démunis : gens du voyage, prisonniers, personnes avec un handicap, SDF... tout cela non étalé mais modestement récapitulé, sur un ton à peine audible.

Actuellement Tullio vit depuis sept ans à l'Île-Saint-Denis dans une fraternité de cinq frères, logés en deux appartements, dans un milieu pluriethnique et pluriconfessionnel.

Avant même de se demander à quels proches nous faisons attention, il a d'emblée dit que Dieu s'était fait proche le premier, en devenant l'un de nous : Jésus a vécu la vie des gens ordinaires, la souffrance et ensuite durant sa vie publique, il s'est fait proche de toutes sortes de gens. Il a rabroué ses disciples quand ceux-ci voulaient éloigner les enfants ou les malades. Jésus avait une propension à aller vers les plus marginaux.

Tullio nous a rappelé que Frère Charles a toujours été à l'écoute (durant sa courte vie 1858-1916) du message de vie le plus évident de Jésus : le message de Nazareth. Charles de Foucauld a construit d'abord son idéal de vie sur un Jésus pauvre et misérable. Il a choisi la vie la plus dure à la Trappe et devient ensuite domestique chez les sœurs Clarisse à Nazareth. L'idée

de la prêtrise lui vient afin de porter Jésus à la population la plus déshéritée et il part en Afrique pour imiter Jésus et aller vers les populations délaissées. Il veut devenir le frère universel, c'est-à-dire le frère qui accueille tout le monde et par qui tout le monde se sait accueilli comme des frères.

Frère Charles part vers les Touaregs dans le Hoggar avec les militaires. En 1908 à Tamanrasset, malade et affaibli, il fait l'expérience de la solidarité et comprend enfin ce que signifie : « donner et recevoir ». Être frère, c'est aussi accepter d'être aimé...

Nous avons ensuite fait une relecture du bon samaritain (Luc 10, 25-37). Jésus montre la compassion de Dieu et son empathie envers le samaritain, il invite chacun de nous à nous tourner vers les autres, mais surtout vers ceux qui, étrangers à notre propre vie, nous sont rendus proches. C'est une invitation à voir dans nos vies, les événements qui en changent le cours.

Tullio nous a proposé de choisir l'une des trois questions ci-dessous et d'y réfléchir en groupe :

1. Qui est le prochain pour moi ?
2. La fraternité confort : qu'est-ce qu'on fait pour ne pas être replié sur nous-mêmes ?

La "fraternité universelle" à l'épreuve des événements de la semaine passée. Dans le concret de l'actualité, comment est-ce que je réagis à tout ce qui s'est passé le 7 janvier 2015 à Paris où 11 personnes ont été tuées au siège du journal Charlie Hebdo, puis le 8 janvier une policière abattue et le 9 janvier quatre personnes de confession juives assassinées.

Dans les groupes, les réflexions se sont tournées vers les derniers événements.

L'une nous a dit « Je me suis retranchée dans la prière »; une autre a mis de la « distance » une autre révoltée contre le matraquage télévisuel ; l'une scandalisée de voir tant d'images horribles à la télévision, l'autre a refusé de voir toutes ces images et s'est réfugiée dans la belle musique ou le silence et la prière, l'autre a indiqué que l'on ne pouvait pas tout dire et tout écrire sur tout, telle autre n'a pas voulu s'exprimer...

Pour moi, très sûrement cette journée de récollection a été bénéfique. J'avais hésité à aller manifester à Paris, mais pas très vaillante sur mes jambes, j'ai préféré rester car cette famille Charles de Foucauld m'apporte une grande sérénité et une chaleur très fraternelle.

Colette, quant à elle, a fait une « révision de réflexion » qui lui a été bien utile ainsi que la belle messe en fraternité, le covoiturage et tous ces échanges fraternels.

Encore merci à notre frère Tullio pour son témoignage.

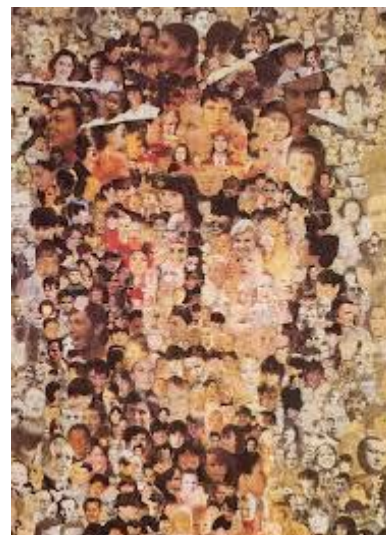
Colette Hubert - Fraternité du Val d'Orge

Marie Rose Boisson-Mathelin - Fraternité de Jouy-le-Moutier

Nuit de prière au prieuré Saint-Benoît d'Étiolles

J'aimerais vous partager un peu cet évènement qui avait lieu pour la deuxième année à Étiolles.

Les frères et les fraternités laïques bénédictines avaient pris contact avec un certain nombre de groupes, onze d'entre eux ont accepté de participer. Je me suis trouvée représenter les fraternités séculières Charles de Foucauld. Nous avons à animer de trois-quarts d'heure à une heure selon la forme que nous voulions. Avec Colette, nous avons préparé trois-quarts d'heure d'adoration précédés d'une petite présentation (dix lignes), d'un chant et entrecoupés par trois citations de Charles de Foucauld pour finir par la prière d'abandon. Le tout entre une et deux heures du matin. C'était une occasion d'être présent et visible en Essonne bien sûr, mais l'extraordinaire de cette nuit était la diversité des façons de prier, le partage de l'expérience de vie. Nous étions entre 100 et 150 personnes toute la nuit de milieux et nationalités différentes.



Je n'ai pas pu vivre toute la nuit, j'avais une chambre et je suis allée par deux fois dormir un peu. Ce que j'ai vécu en plus d'un accueil chaleureux : prier avec les frères le psaume 90, écouter les témoignages lus par quatre jeunes détenus venus sur autorisation avec l'aumônerie des prisons entrecoupés du chant que nous chantions tous : « *appelé à vivre en homme libre, lève-toi, regarde en avant. Ne crains pas, c'est l'amour qui délivre, Aujourd'hui, l'Espérance t'attend* ». J'ai aimé chanter à pleine voix avec les jeunes du groupe « FL'âme », ceux qui le désiraient pouvaient aussi danser avec eux.

Une équipe du rosaire, des chants de Taizé, le groupe « As de cœur » du Secours catholique, un groupe de méditation dans l'esprit du Zen et pour finir autour d'un feu de camp, un cercle de silence.

« Pour vaincre les ténèbres il suffit d'une bougie »



Chaque groupe à la fin de leur animation allumait une bougie. A six heures nous nous retrouvions pour l'eucharistie suivie d'un petit déjeuner festif.

Sortir de ses habitudes, entrer avec d'autres dans d'autres formes de prière, avoir le courage d'aller jusqu'à Étiolles, prendre une nuit pour le Seigneur et la rencontre d'autres si différents de nous, aura pour moi été un temps fort de ma marche vers Pâques.

Monique Potevin
Fraternité dePalaiseau

Fraternité nationale

Faute d'articles proposés , je n'ai pas pu vous envoyer *le Petits Liens* en décembre. Je vais donc vous communiquer les nouvelles de la fraternité depuis l'été.

Une nouvelle équipe

D'abord, nous avons depuis novembre 2014 une nouvelle équipe nationale. Elle s'est réunie pour la première fois les 20 et 21 décembre à Paris.

Elle est composée de

- Brigitte Leport de Bretagne (présidente)
- Monique Héliot du Nord (en charge des ressourcements et du lien avec les autres familles foucauldiennes)
- Frédérique Danis de Midi-Pyrénées (Secrétaire)
- Régis Vanderhaghen d'Ile de France (Trésorier)
- Odile Guéde (« maîtresse de maison » en charge des organisations des rencontres nationales.
- Jean-Claude Berra, pays de Loire(prêtre accompagnateur)

Message de l'équipe nationale pour le Conseil à Orsay les 14 et 16 mai 2015

Nous vous rappelons que pour le Conseil national nous sollicitons les fraternités pour avoir des témoignages sur le thème :



"Cent ans après la mort de Charles de Foucauld, continuer à nous nourrir de ce qui a marqué sa vie — Nazareth, eucharistie, vie fraternelle — pour accueillir et vivre dans notre monde d'aujourd'hui ce que lui inspirait l'Esprit de Dieu."

A partir d'un mot clé (Nazareth, fraternité, Parole de Dieu...), un membre d'une Frat retient un événement, une rencontre, une situation... la situe, la décrit brièvement,... puis explique comment lui-même se situe dans l'événement retenu : qu'est-ce qui l'a touché ?... qu'est-ce que ça éclaire pour une vie en fraternité ? quel sens il y voit, il y donne ? On peut aussi essayer de noter quel appel pour une vie en fraternité aujourd'hui. Ce récit doit être écrit à la première personne, il peut être un témoignage personnel ou vécu en Fraternité.

Fraternité régionale

Appel à la relève !

Régis Vanderhaghen ayant pris une responsabilité au niveau national, il demande son remplacement comme responsable régional. Notre souhait est que les plus jeunes s'engagent... Ce sont eux l'avenir de la Frat !

Témoignage d'Edwige Lemaire, nouvelle trésorière de l'Ile-de-France

Prenant la suite de Christian et de Régis, me voici « Trésorière d'Ile-de-France » depuis ce début d'année 2015. Cet emploi va me rendre davantage « repérable », alors que je fréquente depuis 2005 la fraternité de base de Paris où Joseph Drouin, rencontré au Secours Catholique, m'a accueillie.

Retraitée après dix dernières années de travail salarié à la Délégation de Paris du Secours Catholique, et donc disposant davantage de temps, j'ai trouvé normal d'accepter cette fonction. La collecte de cotisations peut sembler à certains, et même à mes propres yeux, presque inconvenante eu égard à l'esprit de gratuité qui anime chaque membre, lequel donne généreusement de son temps, de son amitié et de ses compétences. Cette réticence à cotiser et pour moi, en tant que trésorière, à réclamer, doit toutefois être dépassée. La richesse de la fraternité séculière est certes immatérielle, mais comme dans toute famille où l'amour règne, un minimum de moyens financiers mis en commun est indispensable et la contribution financière de ceux, bien sûr, qui en ont la capacité, concrétise leur volonté d'appartenir à cette famille et de lui permettre de vivre.

J'aborde une nouvelle étape dans les tâches de la trésorerie, après celle de la collecte des fonds : la mise à jour des deux fichiers nationaux (cotisations et abonnements 2015) qui doivent être « remontés au National » avant avril. Il s'agit non seulement d'enregistrer les règlements des membres des fraternités effectués pour 2015, mais aussi de porter toutes les modifications intervenues dans la composition de chaque fraternité de base (départs d'anciens membres, entrée de nouveaux membres, changements d'adresses postales et électroniques ...). Heureusement l'aide de Marie Rose qui s'est déjà attelée à ce travail de mise à jour au niveau de l'Ile-de-France m'est précieuse. Il me reste à « jongler » avec le logiciel Excel, avec lequel je ne suis pas très familiarisée mais moyennant de sérieux efforts de patience (après tout nous sommes en Carême) j'en viens à bout...

Merci à tous pour leurs envois et remises de chèques et aussi de toutes les listes qui m'ont été fournies.

Edwige Lemaire
Fraternité de Paris

Nouvelles des fraternités et des membres isolés

Lettre aux isolés

Comment ne pas ressentir le manque quand, depuis des années, nous avons partagé et progressé grâce à nos rencontres avec nos frères et sœurs de la Fraternité. La rencontre est devenue indissociable de nos vies.

Comme les aléas de la vieillesse nous contraignent à ne plus nous déplacer ou à cause du départ des autres membres, nous devons trouver d'autres moyens pour garder vivant notre amour du Christ et rester en lien avec la Fraternité.

Je vous propose donc de servir de lien entre vous et pour commencer en douceur de proposer une heure de prière, tous les deuxièmes vendredis du mois, à 3 heures de l'après-midi après la sieste.

Nous allons commencer par nous plonger dans les psaumes selon la recommandation de frère Charles : *« Servons-nous souvent des psaumes dans nos prières, c'est la parole de Dieu ! Sur-tout lorsque nous sommes tièdes, secs, recourrons aux psaumes , récitons-les bien lentement, en sentant bien ce qu'ils nous expriment et en y ajoutant ce que le cœur nous dira. Ce sera une excellente manière de prier »*

Nous prendrons les psaumes du vendredi et du dimanche suivant, si possible en entier.

Si vous voulez faire part aux autres de vos découvertes, de vos coups de cœur, de vos souhaits (jour, horaire, thème...), de vos intentions de prière, n'hésitez pas !

Ma boîte mail : jacqueline.dusseaux@orange.fr ou mon téléphone 01 48 72 95 22, ou mon boîte postale sont à votre disposition.

Bien fraternellement

Jacqueline Dusseaux

127, rue V. Recourat 94170—Le Perreux sur Marne

Nos peines

Cette année, les peines l'ont beaucoup emporté sur les joies, puisque Sophie, Bernadette et Huguette nous ont quitté. Mais peut-être n'avons-nous pas assez à cœur de partager ce qui nous a rendu heureux !

Huguette Chauvau a rejoint soudainement et discrètement la maison du Père le matin du 16 décembre 2014, laissant ses amis assez désorientés car sa famille fut aux abonnés absents

La vie n'a pas épargné Huguette, elle lui a laissé des stigmates indélébiles, mais son tempérament de battante l'a engagée dans la lutte avec ceux qui comme elle ont été blessés, humiliés, en détresse...

C'est son humour et son amour pour Dieu qui lui ont permis de tenir le coup, de donner, de partager malgré ses maigres ressources. Elle a mis en pratique ces mots du Frère Charles *« quand on peut souffrir et aimer, on peut beaucoup..., l'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie »*.



C'était une priante, car la prière est inséparable de l'amour : un temps pour l'adoration, un temps pour tous les hommes. Elle participait au monastère invisible et avait une prédilection pour les psaumes.

Elle était triste d'avoir du abandonner ses visites pour aller porter la communion et s'était résignée à faire des démarches pour aller en maison de retraite et avait fait un essai dans l'une d'elle, mais c'était pour elle un crève cœur de quitter Saint-Maur.

Le Seigneur , dans sa grande bonté, l'a accueillie avant. Alléluia !

Bernadette... une rencontre marquante

C'est grâce à la fraternité séculière que je l'ai rencontrée. Ce Charles de Foucauld, qui à un moment de sa vie l'avait si fort attirée au point de devenir Petite Sœur — expérience radicale par rapport à son milieu —, dont elle a su s'affranchir sans le renier. De cette étape , elle a gardé une tendresse fidèle pour son modèle, d'où sa participation à la fraternité séculière vécue pendant plusieurs années avec Jean, son mari.

Elle était sensible à la spiritualité de François d'Assise et ne pouvait s'empêcher de penser au Créateur quand elle contemplait la nature. Par Saint Dominique elle a connu et aimé les métiers du livre.

J'ai conservé la lettre qu'elle avait envoyée à ses amis quand elle a quitté son appartement d'Athis-Mons pour un studio dans un foyer logement à Paris ; elle y évoquait les amis qu'elle perdait et ceux qu'elle allait retrouver : l'amitié — une valeur forte qui se concrétisait par le partage de sorties, de voyages, de loisirs conviviaux. Je savais que si elle me conseillait un film je ne serai pas déçue !

Elle était curieuse de toutes sortes de découvertes et avait du bonheur à les vivre ensemble, dans la simplicité . Bernadette avait coutume de dire que rien ne pouvait lui faire plus plaisir qu'une visite imprévue. Elle était apte à voir les bons côtés de la vie, même quand celle-ci n'était pas facile et elle s'adaptait... avec le sourire. J'aurais du commencer par la famille : la sienne, nombreuse (plus de dix frères et sœurs), celle de Jean et celle qu'elle avait fondée avec lui. Tous ces liens avaient une importance primordiale et elle les entretenait précieusement : c'était son trésor. Depuis quelques années, elle s'était absentée de notre monde : sa fille Emmanuelle nous laisse un beau témoignage de cette période dans un DVD : « *Nous irons à Tamanrasset* »*

Nous lui avons adressé un « au revoir » au cours de la messe à Saint-Pierre-du-Gros-Caillou, la paroisse de sa jeunesse, le 26 février 2015.

« Le fil n'est pas coupé... Je ne suis pas loin... Tu vois tout est bien. »

Colette

*On peut se procurer ce DVD en envoyant un chèque de 18 euros à:
Lanterna magica — 18 passage de la main d'or — 75011 Paris

Au revoir, Sophie !

Sophie est décédée le 16 septembre 2014.

Elle a vécu les dernières années de son existence dans la maison de retraite les Templitudes à Vincennes (94). Durant de nombreuses années elle a été présente dans son groupe de Fraternité séculière Charles de Foucauld qui se réunissait souvent chez elle dans le centre de Paris.

Sophie était un personnage très érudit et d'une grande générosité. Elle surprenait souvent par ses prises de position très directes qui ne laissaient jamais indifférents ceux à qui elles s'adressaient. Tant qu'il lui a été possible de se déplacer, elle a toujours été présente à nos réunions dites "informelles" (avec les différentes branches de la spiritualité en région parisienne) car elle aimait ces rencontres. Pour avoir été soutenue, en des moments difficiles de son existence, par différents membres de la spiritualité, elle nous montrait qu'elle était là, bien présente.

Son entrée en maison de retraite rendait plus compliquée sa participation à nos rencontres informelles. Néanmoins à plusieurs reprises, nous l'avons accompagnée le soir afin qu'elle puisse rentrer en toute sécurité, après avoir passé un temps de rencontre avec la famille spirituelle Charles de Foucauld comme elle aimait le faire.

La cérémonie religieuse des funérailles de Sophie a eu lieu le 25 septembre en l'église Notre-Dame à Vincennes. Nous étions très peu nombreux de la spiritualité à cette cérémonie, trois seulement : un Petit Frère de Jésus, un Petit Frère de l'Évangile et moi de la Fraternité séculière. La famille regroupée sur les deux premiers rangs de chaises dans la partie droite de l'église, nous trois quelques rangs derrière, personne d'autre dans cette partie droite de l'église. Sur l'ensemble de la partie gauche quelques personnes seulement...

Pas de fleurs, pas de condoléances à l'issue de la cérémonie...

Tout ceci ne ressemblait pas à ce que nous connaissions de Sophie.

Le seul moment où nous avons retrouvé un peu de son tempérament se produisit tout à la fin de la cérémonie religieuse, la famille avait préparé un chant dont nous connaissions quelques brides, ce chant n'avait rien de religieux mais il a montré une certaine unanimité qu'il était agréable de ressentir et d'entendre.

Ainsi c'est terminé ce temps consacré à Sophie.

Ceci fait prendre un peu plus conscience combien il est important de ne pas oublier ceux qui, par la force des choses, se trouvent réduit à une vie au ralenti et qui poursuivent ainsi leur chemin en ce monde. Dans la mesure de nos possibilités, aidons-les, ne les oublions pas.

*Joseph Drouin
Fraternité Paris et 95*

Nos joies

Le 12 juillet , nous serons neuf de la Frat à entourer **Mireia** et **Damien**, fils de Lucie et Jean-Louis Coullon (Fraternité de Palaiseau) qui se marieront à Cabrils (Espagne).

Évènements à venir

Dates à retenir

- 14-16 mai : Conseil national à Orsay
- 1 juin à 18 h : rencontre d'amitié des groupes Charles de Foucauld, Église Notre-Dame du Rosaire, 63 avenue Gabriel Péri à Saint-Ouen. M° Garibaldi
- 6-7 juin : récollection à Montmartre chez les Bénédictines du Sacré Cœur.
- 22 au 30 juillet : vacances européennes à Maredsous (Belgique).

Rencontre traditionnelle de Pentecôte des fraternités du diocèse d'Évry

Aux dernières nouvelles, nous serons 23 à participer au week-end. Nous prenons cette année la direction du Morvan, Vézelay et ses environs. Nous serons hébergés chez Alain et Aline Wiedert, experts et promoteurs des acquis de Vatican II, à Saint-Aubin-des-Chaumes, au sud de Vézelay. Ils nous accueillent dans leur maison familiale de rencontres avec 6 chambres en plus de la leur. Comme c'est un peu juste pour notre groupe, nous avons complété avec un gîte à quelques kilomètres de là. Nous passerons les temps communs (repas, veillées, ...) dans la maison d'Alain et Aline, qui dispose d'une grande salle et de la possibilité de faire la cuisine pour tous.

Alain et Aline se proposent de nous faire découvrir les deux tympans de la basilique de Vézelay, et à travers eux, les grands enjeux de Vatican II. Le tympan extérieur date du XIX^e siècle (Viollet le Duc) et est caractéristique de l'époque pré-Vatican II. Le tympan intérieur, bien que du XII^e siècle, est beaucoup plus "moderne" et contient (déjà) beaucoup des acquis de Vatican II. Aline prendra à part les enfants pour leur faire la même initiation, mais plus courte et adaptée à leur âge. Nous poursuivrons avec la messe. Promenades et découvertes de la région compléteront ce week-end.

Récollection : la mondialisation de l'indifférence

Samedi 6 et Dimanche 7 juin 2015

La fraternité séculière Charles de Foucauld, région Ile-de-France, organise une récollection à **Paris 18^{ème} chez les Bénédictines de Montmartre** au prieuré Saint-Benoît, 35 rue Chevalier de la Barre, avec le prêtre accompagnateur : Père Jean-Claude Sauzet, Aumônier national du CCFD.

Les paroles fortes de notre Pape François depuis le début du Carême 2015, interpellent chacun de nous, et le feront longtemps encore, sans doute.

Que signifie pour nous cette affirmation :

"La mondialisation de l'indifférence. L'indifférence envers son prochain et envers Dieu est une tentation réelle, même pour nous, chrétiens..."

Le passage de l'indifférence au rejet de ceux qui gênent parce qu'ils nous font peur se fait fréquemment, nous sommes alors, très loin du "vivre ensemble" ou d'un "partage de vie", très loin de l'Évangile. Qu'en pensons-nous ?

Le coût par personne sera environ 40 € (chambre individuelle + 5 €, si fourniture draps +5 €). Plus de détails sur le déroulement de cette rencontre vous seront donnés ultérieurement.